

Chronique de Québec

Mercredi, 18 juillet 1894.

Dimanche dernier, j'étais à la campagne. La veille encore, il avait plu en abondance; on avait cependant profité de l'accalmie de l'après-dîner pour jeter à terre, à tous risques, quelques pièces de foin.

La confiance des gens n'a pas été trompée. Depuis, le temps est au beau fixe, le soleil ardent, la brise rafraîchissante, et, pour peu que cela continue, dans tout le district de Québec on engrangera un foin abondant, de première qualité, dans les meilleures conditions possibles.

Et voyez comme on a bien tort parfois de se plaindre. Il est vrai que la récolte en général aura quelque peu souffert des pluies incessantes de la dernière quinzaine; mais, d'un autre côté, ces pluies ont provoqué la crue des eaux de rivières et permis d'opérer le flottage de plusieurs milliers de billots. Aussi, l'arrêt des travaux aux chantiers de Chicoutimi n'a été que temporaire; l'activité y règne aujourdhui comme dans les bonnes années.

J'ai eu la chance de rencontrer un riche propriétaire de scieries en bas de Rimouski. Les nouvelles sont satisfaisantes. Sur une distance de vingt-sept milles le long du fleuve, il n'y a pas moins de douze scieries en pleine activité. On y fabrique le bois de fuseaux pour l'exportation en Angleterre, et la saison sera l'une des meilleures qui se soient vues depuis plusieurs années.

La pêche, pour avoir commencé un peu plus tard que d'habitude, n'en donne pas moins des résultats remarquables. Il s'est pris beaucoup de hareng et de morue. Le marsouin, qui infestait les bancs de pêche de la côte de la Gaspésie, a gagné le grand nord, de sorte que le rendement sera, cette année, d'après les prévisions, au-dessus de la moyenne.

Tous ces faits se rattachent intimement au commerce de Québec, et promettent de contempler une reprise importante des affaires à l'automne.

Mais, en attendant, vous avez bien le droit de me demander ce qui se passe actuellement, et quel est, entr'autres choses, l'état du commerce et de l'industrie pour la dernière huitaine.

Le commerce... eh bien, ma foi, je ne sais si nos marchands se font illusion au point de voir tout en rose, mais, sur le grand nombre que j'ai interrogé, pas un seul ne m'a semblé alarmé de la situation. Et quand j'ai voulu pousser plus loin mes recherches, j'ai constaté avec plaisir une amélioration notable, en particulier dans les nouveautés, gros et détail. D'habitude, il y a, à cette saison de l'année, un temps de relâche qui ne s'est pas fait encore sentir.

Voici comment la chose s'expliquerait. L'argent étant très rare aujourd'hui, par suite du chômage forcé de l'hiver dernier, il a fallu attendre jusqu'à présent pour faire les emplettes nécessaires et de superflu. Les ventes se maintiennent dans la bonne moyenne, et les rentrées de fonds, pour n'être pas très actives, accusent cependant un mieux sensible.

Il circule, à l'état de rumeur, une nouvelle qui n'est pas sans intérêt pour le commerce: à l'heure qu'il est, les employés du service civil de Québec et d'Ot-tawa n'auraient pas encore reçu leurs émoluments dus et payables au plus tard le deux juillet. Comme il y a beaucoup de personnes dans ce cas, les comptes sont restés en souffrance chez les fournisseurs qui se seraient bien passés de ce contre-temps.

Quant à l'industrie, il semble que cette

semaine-ci est meilleure que la précédente; c'est, du moins, ce que m'ont dit quelques intéressés. Les commandes arrivent assez régulières et considérables pour le commerce d'automne, et l'on est actuellement occupé à les remplir.

Les prix du cuir restent stationnaires.

Les marchands de la campagne rapportent que la collection s'y fait difficilement jusqu'à date. Les produits de ferme commencent cependant à se vendre avec des prix assez rémunérateurs. On fait l'impossible pour soustraire les pommes de terre à l'act on désastreuse des insectes; et c'est la période la plus difficile, mais on ne désespère pas de conjurer le fléau.

Le port de Québec n'est pas très actif. Il y a diminution dans le nombre d'arrivages des voiliers. Les touristes en route pour les places d'eaux et les pèlerins de Sainte-Anne de Beaupré constituent chaque jour pour la ville une population flottante assez considérable.

EPICERIES

Peu de changements dans les cotes. Comme le faisait remarquer un négociant, les prix indiqués sont ceux auxquels les marchandises devraient se vendre, mais, même pour les objets mentionnés comme ayant un prix de vente uniforme parmi les marchands qui font partie du *Guild*, on trouve moyen de faire des réductions considérables dans le but de s'attirer ou de conserver la clientèle. Les sucres sont fermes.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte (22 lbs), de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; **Pot Barley** \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: à flot, 47c; en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Le marché des fruits et légumes est très peu approvisionné. Les prix ont haussé considérablement.

Oranges: Messine, (100) \$3.00; Do (160) \$5.00; Do (200) \$6.00.

Citrons: \$3.50.

Bananes: le régime, de \$1.50 à \$2.00.

Cocos: de \$4.50 à \$5.00

Figues: de 8 à 12c la livre.

Dattes: 5½ à 6c.

Fraises: 8c.

Tomates fraîches: la caisse (9 boîtes) de \$6.00 à \$7.00.

Fèves: en cosses; 75c le panier.

Pois: en cosses; 75c.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignon: Egyptien, de 1½c à 2c la livre; Canadien, de 20 à 25c la doz.

Pommes de terre: Nouvelles; \$2.75 le baril; de \$1.25 à \$1.50 la poche; vieilles, la poche \$120.

Pommes: [au baril], \$8.00 à \$10.00;

Poires: [au baril] \$12.00.

Gadelles rouges: \$1.00 le panier.
Choux: [au crate] de 35c à 40c la
Noix du Brésil: 11c la livre.

Miel: (seau de 30 lbs.) de 7c à 8c la livre.

CHARBON.

Egg: \$5.75 à \$6.00.

Slove & Chestnut: \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam: \$4.25.

La cote du bois de corde reste la même. Ventes bonnes,

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Epinette rouge	4	2.80 3.60
Bouleau	4	2.50 3.20
Mérisier	4	3.60 4.00
	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
	2½	3.50 4.00

Cèdre, de 7c à 9c le pied courant.

Traverses de chemin de fer, de \$9.00 à \$12.00 le 100.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.25 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 46c; Province de Québec, par 31 lbs, 42c; Son, 85c; Orge, le minot, 55c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 62½ à 65c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.30 à \$1.35.

Lards: Short Cut de \$18.00; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux: Pur, \$2.00 le seau; composé, \$1.60 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 12½c; détail, 14 et 15c.

Le fromage se cote: grosses meules, 9 à 9½c; ½ meules, 9½ à 10c; petites meules, 2 lbs, 10½c.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

Les bureaux de l'Exposition provinciale sont installés à l'hôtel du gouvernement. On est sérieusement à l'œuvre depuis quatre ou cinq jours. Rien ne sera épargné, dit-on, pour atteindre au succès. Beaucoup de gens ont déjà commencé leurs préparatifs et je sais de bonnes mains industrielles et commerciales qui se proposent de faire un déploiement considérable.

Il s'agit maintenant de créer de grandes attractions qui piquent la curiosité et déterminent un fort mouvement vers Québec. On a parlé d'ouvrir un concours à ce sujet.

L'harmonie semble régner parmi les organisateurs, et l'on voit d'un bon œil dans le public le travail qui se fait déjà pour concentrer toutes les forces vives du pays vers la vieille capitale.

En somme, et j'en viens à cette conclusion après avoir questionné beaucoup de gens et observé beaucoup de faits, cette